

que de Saint-Boniface. Monseigneur Langevin n'a pas à se défendre contre des sectaires mais bien des catholiques renégats, qui aveuglés par leur dépit et leur jalousie, vont déverser dans les journaux hostiles à nos croyances leur fiel et leurs rancunes. On ne peut rien imaginer de plus vil et de plus méprisable que les calomnies débitées par ces mécréants. Ils savent bien qu'ils mentent, tout le monde sait au Manitoba qu'ils mentent lorsqu'ils disent que c'est en français que nos évêques et nos prêtres veulent enseigner la religion au Nord-Ouest, Mais ces mensonges sont répétés au loin où ils ne peuvent être contrôlés et finissent par créer un courant d'idées favorables à la nomination d'évêques campagne de mensonges.

La vérité est qu'il n'y a nulle part dans le monde catholique d'évêques et de prêtres plus zélés pour la conservation du royaume de Jésus Christ que nos évêques et nos prêtres du Nord-Ouest. Ne sait-on pas par exemple que Monseigneur Langevin a envoyé le vénérable Père Lacombe en Europe pour solliciter les évêques de la Gallicie d'envoyer des prêtres au secours des populations ruthènes de l'Ouest canadien? A la suite de cette démarche, des communautés de prêtres et de sœurs sont arrivées au Manitoba pour se dévouer à leur compatriotes les Ruthènes et fonder pour eux des paroisses et des écoles.

Au Nord-Ouest toutes les nationalités ont leurs paroisses distinctes, avec des églises où ils entendent la parole de Dieu, prêchée en leur propre langue et des écoles où l'anglais est enseigné conjointement avec la langue maternelle.

Pour critiquer avec un semblant de raison, l'administration diocésaine de Saint-Boniface, il faut avoir recours à la calomnie; car dire simplement ce qu'elle fait c'est faire son éloge.

On peut bien se demander pourquoi Notre-Seigneur permet que ses serviteurs les plus méritants soient ainsi vilipendés? Le Sauveur l'a expliqué à ses disciples: "Si l'on vous calomnie à cause du Fils de l'homme, leur dit-il, soyez dans la joie et réjouissez-vous; car votre récompense sera grande dans le ciel." attendant cette grande récompense Dieu bénit les œuvres de ses apôtres et les fait prospérer pour les récompenser de leur courage et de leur constance au milieu des tribulations.

#### BRITISH FAIR PLAY L'ÉQUITÉ ANGLAISE.

Soulevé par les accusations portées contre les écoles canadiennes-françaises par l'Évêque de London, et les dénonciations des Orangistes, le gouvernement d'Ontario a fait faire une enquête dans les écoles publiques des comtés de Stormont, de Glengary et de Prescott, avec l'intention bien arrêtée de les trouver en faute.

Le rapport de l'enquêteur, publié récemment, montre le fanatisme protestant dans toute sa laideur et la fidélité des Canadiens-Français à leur religion, dans toute sa beauté.

Gloire à vous nos chers compatriotes, honte au malappris qu'est l'enquêteur du gouvernement d'Ontario! Voyons un peu ce qu'est l'équité anglaise.

A Finch, les élèves sont tous Canadiens-français. L'allocation du gouvernement a été suspendue, savez-vous pourquoi? Parce qu'on enseignait aux petits Canadiens-français des prières catholiques, le catéchisme et autant de français que d'anglais.

A l'école de Cambridge, l'enseignement de la langue anglaise est satisfaisant, mais à certains jours de fêtes, les petits Canadiens vont à l'église au lieu d'aller à l'école, et pour ce crime, l'octroi du gouvernement est suspendu.

A Clarence, à Russell tous les élèves sont catholiques. L'instituteur y enseigne le catéchisme, après les heures de classe. Suivant l'équité anglaise il est coupable, et l'allocation est retranchée.

A Calédonia et à Plantagenet-Sud "l'enseignement de l'anglais est satisfaisant," mais parce qu'on enseigne aussi les principes de la religion catholique, l'allocation est retirée. Qu'en pense l'Évêque de London?

Ceci est bien conforme au rugissement sorti d'une poitrine anglo-saxonne, qui trouve son écho dans le *Western Home Monthly*, publié à Winnipeg: "L'école publique a pour mission de faire de tous les enfants des Anglais et des protestants:

*The school must stand for the unification of all races, creeds and classes.* L'école doit tenir ferme pour l'unification de toutes les races et de toutes les croyances.

C'est là où vous voulez nous conduire? A une seule religion, à celle de Henri VIII, l'homme aux six femmes, le roi de la Bedaine, le digne Pape des Anglais, disent les Français, Votre religion qui enseigne et pratique le divorce, nous n'en voulons pas. Nous sommes catholiques par la grâce de Dieu et le saint baptême, Français par la naissance; Catholiques et Français nous resterons.

#### LA PIEUSE ASSOCIATION UNIVERSELLE DES FAMILLES CONSACRÉES A LA SAINTE FAMILLE.

La prière du soir en commun devant le tableau de la Sainte Famille, symbole et cachet de l'œuvre, voilà en deux mots toute l'Association dans sa forme et sa pratique essentielle.

Cette œuvre n'en gêne aucune et est au contraire, de nature à encourager toutes les autres œuvres catholiques, à les favoriser et à les soutenir.

Elle se présente à la famille avec une pratique simple, fondamentale pour la vie chrétienne. Elle peut se répandre partout, pas une famille ne peut la refuser. Elle peut être profitable à toutes sans exception, sans distinction de rang, de fortune; à tous les membres de chaque famille, sans distinction d'âge, de sexe ni de condition.

En appelant les membres de la famille à se consacrer à Jésus, Marie, Joseph, elle les attire par la même à Dieu et à la religion toute entière, à la connaissance et à l'amour d'une dévotion qui a toujours été au Canada, une dévotion nationale.

Il y a déjà 246 ans que la conférence de la Sainte Famille existe dans notre pays ou elle fut établie (1665) par le premier évêque de Québec, le Vénérable Monseigneur de Laval. Dans les règlements qu'il rédigea lui-même, il ne demandait pas autre chose aux associés que de s'acquitter des devoirs de la vie chrétienne ordinaire. Seulement pour les engager à les accomplir avec fidélité, il leur proposa l'exemple de la Sainte Famille. Comme le Pape de nos jours, il avait fait graver des images de la Sainte Famille qu'il distribua dans toute la colonie: ce qui ne contribua pas peu à augmenter la piété tant parmi les Français que parmi les sauvages. Cette belle dévotion commencée